

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

VE 9 DEC. 20H15
SALLE DE MUSIQUE
CINQUIÈME CONCERT DE
L'ABONNEMENT GRANDE SERIE

**ORCHESTRE DE CHAMBRE DE
LAUSANNE**

DÉNES VÁRJON piano

direction **GILBERT VARGA**

Coproduit par Espace 2



WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756 - 1791
Ouverture de *Così fan tutte* KV 588 (1790)
Rondo de concert pour piano et orchestre en ré majeur, KV 382 (1782)

FELIX MENDELSSOHN BARTHOLDY
1809 - 1847

Concerto pour piano et orchestre n°1 en sol mineur, op.25 (1831)

Molto allegro con fuoco
Andante
Presto: molto allegro e vivace

pause

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770 - 1827
Symphonie n°1 en do majeur, op.21
(1799-1800)

Adagio molto - Allegro con brio
Andante cantabile con moto
Menuetto: Allegro molto e vivace
Finale: Adagio - Allegro molto e vivace

Così fan tutte, le troisième chef-d'œuvre de la collaboration da Ponte/Mozart, fut longtemps négligé, voire dédaigné, par des esprits puritains qui le considéraient comme frivole, immoral. Et pourtant, ce jeu de l'amour, de l'infidélité et du doute brille par sa philosophie, son humour, sa sensualité et son sens de l'équivoque. En plus, comme toujours dans les opéras de Mozart et da Ponte, il offre aux protagonistes de splendides occasions de briller aussi bien vocalement que dans l'art de personifier des caractères intéressants et insolites.

L'Ouverture, nerveuse, cite les quelques notes chantées dans l'opéra sur les paroles *così fan tutte* (Comme elles font toutes, ou, plus directement: toutes les mêmes...). Elle nous met d'emblée dans l'atmosphère de douce folie qui règne dans cette œuvre, qui malgré son titre n'est pas plus misogyne que la moyenne des textes contemporains, au contraire: les intrigants sont des hommes, et Despina, l'espiègle camériste, ne fait que suivre leur chemin!

« Une farce, une grosse farce! Le malheur veut que cette farce roule d'un bout à l'autre sur les sentiments de l'amour et que les farceurs n'aient aux lèvres, feints ou sincères, que serments, soupirs, sanglots, baisers, déclarations éperdues, enfin tous les moyens dont un amant dispose pour exprimer ce qu'il y a de plus sacré et de plus cher... Etre ce qu'on est pas, comme si on l'était; penser ce qu'on ne pense pas, comme si on le pensait; aimer ce qu'on n'aime pas, comme si on l'aimait: voilà ce que le thème de l'action va exiger de ces messieurs et dames. » (*Henri Ghéon, 1932*)

Mozart écrit le ***Rondo en ré majeur KV 382*** pour piano et orchestre en 1782, à l'origine comme une alternative au finale d'un concerto composé 9 ans plus tôt: le Köchel 175. Cette pièce, très élégante, combine la

forme du rondo avec celle des variations.

« Je vous envoie le dernier Rondo... qui fait tellement de bruit ici. Mais je vous prie de le garder comme un bijou et de ne le donner à personne... je l'ai écrit spécialement pour moi – et personne d'autre à part ma chère sœur n'a le droit de le jouer. » (*Extrait d'une lettre de Mozart à son père, Vienne, 23 mars 1782*)

« Une petite merveille d'esprit et de gaieté. » (*Jean-Jacques Groleau*)

Tout au long de sa brève vie, Felix Mendelssohn Bartholdy se partageait entre trois carrières différentes, mais pour lui inséparables: compositeur, virtuose du piano et chef d'orchestre. Il fut d'ailleurs un des pionniers dans cette dernière activité, en pleine mutation: le « Kapellmeister » était en train de devenir « Dirigeant ». Ces carrières étaient internationales; Mendelssohn voyageait beaucoup et, grâce à ses dons linguistiques, se trouvait vite à l'aise dans les pays qu'il visitait, et dont il rapportait toujours des souvenirs iconographiques: en effet, comme si ses talents musicaux ne suffisaient pas, il dessinait très bien, don particulièrement utile à une époque où l'appareil photographique ne faisait pas encore partie de la panoplie du voyageur! Nous connaissons en plus les péripéties de ces voyages grâce aux nombreuses lettres envoyées par le compositeur à sa famille et à ses amis.

Mendelssohn fut le soliste lors de la création de son **Premier Concerto pour piano et orchestre en sol mineur**; c'était le 17 octobre 1831 à Munich, étape d'une longue tournée européenne entre l'Italie et Paris. Apparemment, le jeune compositeur a dû travailler très vite: la partition manuscrite ne comporte pas la partie solo - il s'ensuit que Felix l'a jouée par cœur, peut-être même avec des passages improvisés.

Ce concerto, truffé de difficultés, est l'exemple type d'un chef-d'œuvre injustement négligé par la postérité. Sa forme est insolite: trois mouvements liés par une courte fanfare, avec une réminiscence du premier mouvement vers la fin de l'œuvre.

Le concerto commence par un très bref crescendo orchestral, et le piano prend tout de suite les rênes, ne laissant aucun doute sur le fait qu'il nous prépare une démonstration de brillance - Mendelssohn devait être un sacré pianiste!

Le mouvement lent, contraste ô combien frappant, a comme thème une mélodie doucement élégiaque d'une bouleversante beauté. Le finale n'est pas sans rappeler le style de Carl Maria von Weber, dont le *Konzertstück* pour piano et orchestre comptait parmi les pièces favorites de Mendelssohn.

« Si Mendelssohn est courageux et sportif, danseur accompli, excellent cavalier, si tous les milieux le fêtent, il ne se laisse point griser par ses succès. Une grande simplicité de vie demeure sa règle. A Munich, par exemple, il reçoit en bohème, dans une boutique lui tenant lieu de chambre, d'innombrables notabilités dont la cohue déborde dans la rue. Ceux qui, l'oreille friande, ne trouvent point de siège, s'installeront sur son lit! » (*Jacques Petitpierre, dans « Le Mariage de Mendelssohn », 1937*)

MOZART MENDELSSOHN BEETHOVEN

Dès sa première symphonie, Beethoven ne laisse aucun doute sur deux points: Il est un classique, mais décidé à apporter une forme très personnelle à ce style. En effet, son **op. 21**, créé le 2 avril 1800 à Vienne, est redevable pour beaucoup à Haydn. Celui-ci laissa de temps en temps des doutes durant plusieurs mesures sur la tonalité d'un morceau – il aimait jouer avec ses auditeurs. Mais le début de la Première de Beethoven, avec des accords isolés « à côté de la plaque » au tout début du premier mouvement, dans la lente introduction, fit sensation.

Le mouvement lent commence par un thème au nombre impair de mesures – autre „jeu“

que Haydn aimait pratiquer; en plus, il y a des passages à tendance polyrythmique entre les premiers violons et les timbales, qui on dû mettre à dure épreuve les musiciens de l'époque, surtout compte tenu du temps minime accordé aux répétitions. Les critiques de l'époque s'en sont d'ailleurs souvent plaints.

Le Menuetto est au fond un Scherzo avant la lettre, présentant une flagrante asymétrie entre la première partie du thème – huit mesures – et la deuxième période beaucoup plus longue: 36 mesures avant que ne réapparaisse le thème initial. Le Trio consiste en une longue série d'accords des vents et de gammes des cordes.

Le finale commence « à la Haydn » avec un bref adagio, grâce auquel nous nous approchons pas à pas avec beaucoup d'hésitations vers un Allegro molto e vivace exubérant.

La vraie nouveauté de cette symphonie se trouve dans les sonorités, notamment des bois, annonciatrices de bien belles choses à venir!

« La Première Symphonie, par la place qu'elle occupe, est à la fois aboutissement et engagement. Beethoven n'eût-il écrit qu'elle, nous estimerions sans doute qu'il y parachevait, avec une ampleur particulière, l'effort de ses devanciers. Mais il y eut les huit suivantes, et la *Première*, déjà significative par les conséquences qu'elle tire de l'héritage reçu, vaut surtout à nos yeux par l'aventure prodigieuse qui débute avec elle. » (*Igor Markevitch, Chef d'orchestre et Editeur des Symphonies de Beethoven*)

Commentaires : François Lilienfeld

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'**Orchestre de Chambre de Lausanne** fait rayonner loin à la ronde le nom de sa cité d'élection. Formation de type «Mannheim», il donne une centaine de concerts par année sous la direction artistique de Christian Zacharias. Basé à la Salle Métropole de Lausanne, il est l'hôte régulier des grandes

salles de Suisse, notamment lors de la tournée annuelle que produit Espace 2, partenaire privilégié depuis ses débuts. L'OCL est fréquemment appelé à l'étranger: on peut l'entendre dans des salles telles que le Théâtre des Champs-Élysées, l'Alte Oper de Francfort, le Musikverein de Vienne et le Teatro Colón de Buenos Aires, et lors de festivals comme les Folles Journées de Nantes et de Tokyo, les BBC Proms de Londres et le Festival d'Edimbourg.

Au cours de son histoire, l'Orchestre de Chambre de Lausanne a vu passer à son pupitre de grandes figures du monde musical: Ernest Ansermet, Günter Wand, Paul Hindemith, Frank Martin, Neeme Järvi, Jeffrey Tate, Heinz Holliger, Bertrand de Billy... Depuis plusieurs années, il collabore volontiers avec des spécialistes du répertoire ancien tels que Ton Koopman, Roger Norrington et Fabio Biondi. En près de septante ans d'existence, il n'a connu que cinq directeurs artistiques: Victor Desarzens (1942-1973), Armin Jordan (1973-1985), Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (depuis 2000). Partenaire de l'Opéra de Lausanne, il se produit en fosse plusieurs fois par saison.

Fort d'une discographie de plus de 250 titres, il collabore depuis l'arrivée de Christian Zacharias avec le label allemand MDG. Ses enregistrements des concertos pour piano de Mozart lui valent les éloges de la presse internationale.

L'OCL est subventionné par la Ville de Lausanne et le Canton de Vaud, et fait partie de l'Association suisse des orchestres professionnels (ASOP).

DÉNES VÁRJON piano

Né à Budapest en 1968, Dénes Várjon a étudié auprès de György Kurtág et Sándor Devich et fréquenté la classe de maître d'András Schiff.

Il a été lauréat de divers prix et concours (prix Liszt 1997, concours de la radio hongroise, concours Géza Anda et Leo Weiner de Budapest).

Invité à de nombreux festivals (Salzburger Festspiele, festival de Davos, Kissinger Sommer, festival de la Ruhr, Ittinger Pfingstkonzerten, Lucerne Piano Series, etc.), il s'est produit en concert dans le monde entier avec des orchestres tels que le Wiener Kammerorchester, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Tonhalle-Orchester de Zürich, ou l'Academy of St. Martin in the Fields. Il interprète par ailleurs le répertoire de musique de chambre, notamment avec András Schiff. Il collabore depuis quelques années avec le hautboïste et compositeur suisse Heinz Holliger, ainsi qu'avec le clarinettiste et compositeur allemand Jörg Widmann.

Dénes Várjon a enregistré de nombreux CD chez Naxos, Capriccio, Hungaroton, Sony Classical et Teldec. Il enseigne aujourd'hui à l'Académie Liszt.

GILBERT VARGA direction

Fils du célèbre violoniste Hongrois, Tibor Varga, Gilbert Varga a étudié sous la direction de trois maîtres tout à fait différents les uns des autres: Franco Ferrara, Sergiu Celibidache et Charles Bruck. Réputé pour sa technique exemplaire à la baguette, Gilbert Varga a dirigé les orchestres les plus importants du monde entier, notamment d'Europe et d'Amérique du Nord. Il a été Chef principal du Hofer Symphoniker entre 1980 et 1985, et de 1985 à 1990, Chef principal du Philharmonia Hungarica à Marl; il a dirigé la tournée de leurs débuts en Hongrie avec Yehudi Menuhin. En 1991 Gilbert Varga a été nommé Chef invité permanent du Stuttgart Chamber Orchestra jusqu'en 1995 et, de 1997 à 2000, principal Chef invité du Malmö Symphony. En 1997, Gilbert Varga a été nommé Directeur Musical de l'orchestre symphonique d'Euskadi qu'il a dirigé pendant une dizaine d'années.

Sa discographie compte des enregistrements chez ASV, Discover Records, Tring (Royal Philharmonic Orchestra), Koch International (Munich Chamber Orchestra et le Bamberg Symphony) et Claves Recordings.

BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage
Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel
Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Abonnements GRANDE SERIE: 250.- à 420.

Abonnement EVENEMENT BACH (6 concerts: 9 au 25 mars 2012): 140.- à 230.-

Prix spécial pour les détenteurs d'un abonnement GRANDE SERIE : 100.- à 180.-

Abonnement DECOUVERTE (6 concerts: 25 novembre 2011, 26 janvier, 9 mars, 25 mars, 27 avril et 11 mai 2012): 140.- à 230.-

Prix des places par concert: 30.- à 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique et pour les détenteurs de la carte Club Espace L'Impartial - L'Express (non cumulables)



Places à 10.- pour les étudiants le jour du concert, dans la mesure des places disponibles

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 22 JANVIER, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Concert annuel d'orgue

Entrée libre, collecte

JEUDI 26 JANVIER, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Introduction à 19h30

6^{ème} concert de l'abonnement GRANDE SERIE et 2^{ème} concert de l'abonnement DECOUVERTE

TRIO WANDERER

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

LA CHAUX-DE-FONDS

ne.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

MIGROS
pour-cent culturel

Sandoz
SANDOZ-FONDATION DE FAMILLE

PIGUËT GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE
LA VIE CÔTÉ CULTURE

L'Impartial

L'EXPRESS

mezzo

Athmos
Hôtel

L'Hebdo